

BREF

Techniques du monde entier. Ceci est le résultat de cette collaboration ajoutée à mon intervention avec le Taller de Arquitectura qui regroupe de nombreux collaborateurs tels que Patrick GENARD etc...

Le concept est celui d'une architecture qui veut créer des espaces très calmes et harmonieux propices au travail. Le langage est d'un niveau classique mais aussi très technologique qui, ensemble, produisent un nouvel archétype. Les détails de cette construction seront sans doute copiés partout...

L'espace doit procurer cette sensation de tranquillité pour rompre avec la tension du travail.

Du point de vue de l'Architecture et du Design, tout a été dessiné spécialement, tout est une création, y compris le mobilier. On a dit que c'était une construction de luxe : ce n'est pas vrai. Les normes sont normales. C'est l'espace qui est riche. Mais les matériaux sont ordinaires : béton, acier, verre...

Quant au prix annoncé (1,6 milliard de FB), il n'est possible de le faire qu'en Belgique à ce prix-là, dans les conditions d'ici. C'est dû à la qualité des entreprises qui font de l'industriel avec la qualité de l'artisanal. Ce fut une rencontre entre industrie et artisanat, c'est pourquoi c'est impossible ailleurs. Chaque pays a ses qualités et ses défauts, mais en Belgique on est arrivé à réaliser la couverture en 6 mois, ce qui est une réelle performance. Cela s'est fait tout en finesse, depuis le client jusqu'aux ouvriers, ce qui a permis un dialogue à chaque étape de la construction. Il en résulte une qualité spéciale. La bureaucratie intermédiaire entre la conception et la construction n'existe pas ici.

La relation entre l'architecture des façades et l'architecture intérieure ? J'ai eu des périodes intérieures, puis extérieures, par exemple les études de la Ville. Cela dépend du type de projet. Une ville, ce sont des places, des rues ; ici nous avons réalisé un équilibre entre extérieur et intérieur. Si vous voulez en savoir plus sur ce sujet, attendez la sortie de mon livre en septembre 89 : «Les espaces d'une vie»...

Propos recueillis par JMF.

Photo: Christian Weidmann

RESTAURATION DU «FORUM» A LIEGE

Le Ministère de la Communauté Française de Belgique est le Maître d'Ouvrage d'un des plus spectaculaires investissements immobiliers de ces dernières années en Belgique. Il s'agit de la restauration, dans ses moindres détails, d'une des salles de spectacles les plus célèbres de style «Art Déco» construite en 1922 d'après les plans de l'architecte Jean LEJAEER de Verviers.

Les auteurs de projet de cette restauration sont les architectes Harry NATOWITZ et Pierre SAUVEUR.

Les travaux très complexes ont été commencés en décembre 1987 après la décision

Puisse le lyrisme de cette évocation vous retenir en haleine, sinon jusque notre édition de décembre, du moins jusqu'au premier spectacle inaugural...

Parmi les particularités de cette opération prestigieuse, il faut relever que la gestion de cette salle aurait été confiée à l'homme d'affaires liégeois HUODA et que la propriété de cet immeuble appartient toujours à Mme MASEREEL qui en a cédé la jouissance à la Communauté Française pour un bail emphytéotique de 27 années...

Intéressant, n'est-ce pas ?

JMF.

Ci-dessous: Le jaune et le bleu dominent dans ces vitraux du lanterneau central surplombant le vide du grand escalier monumental rehaussé par le doré des stucs moulurés.
En dessous: Façade rue Pont d'Avroy dessinée par l'architecte LEJAEER en 1922.

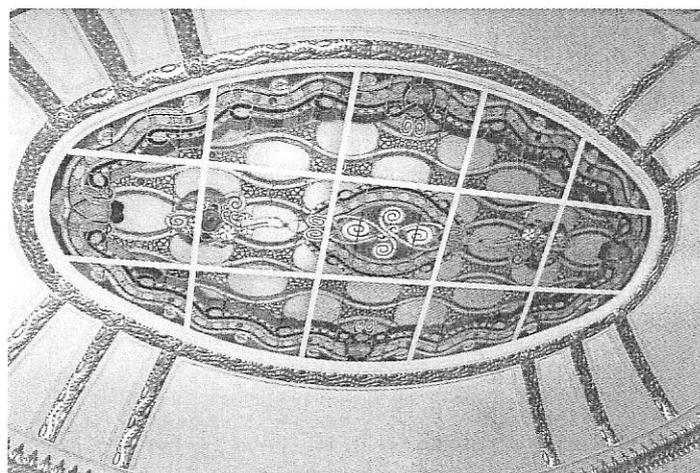
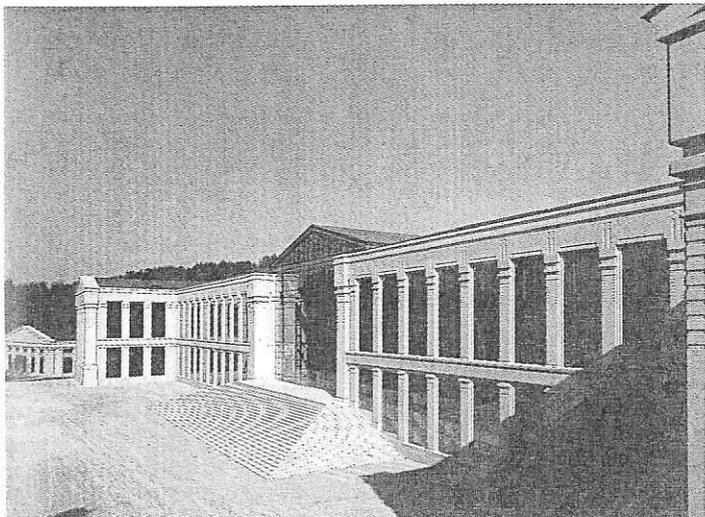
SWIFT : la première oeuvre de BOFILL en Belgique.

C'est le mardi 13 juin que s'est tenue au nouveau siège de SWIFT à la Hulpe, la présentation à la presse de cette construction prestigieuse, signée Ricardo BOFILL mais, en filigrane, la signature indélébile de Constantin BRODSKY.

Il s'agit, sans conteste, d'une oeuvre architecturale qui fera date, non seulement à cause du battage médiatique qu'elle a provoqué, mais aussi parce qu'elle n'est pas une construction ordinaire. La "patte" du "Taller de Arquitectura" se fait sentir, évidemment, mais aussi une mise en oeuvre très soignée. Le coût des travaux est officiellement de 1 milliard 200 mille FB + 400.000 FB d'équipement et mobilier, pour 30.000 M2 de planchers. Cela ne situerait le coût du M2 fini qu'à ± 53.000 Frs (Mais on murmure dans les couloirs de chez SWIFT que le prix réel est largement au-delà du chiffre avancé officiellement...). Qu'importe, après tout. Il est bien que de tels maîtres d'ouvrages disposent de tels moyens pour l'Architecture.

Ricardo BOFILL répondait aux questions des journalistes avant de se rendre au vernissage de l'exposition qui lui est consacrée au Musée

«Nouvelles :
Cette réalisation résulte d'un travail d'équipe avec les gens de chez SWIFT. C'est un processus dans lequel beaucoup de gens sont intervenus, notamment, Constantin BRODSKY, des entreprises belges et des Conseillers



de classement survenue le 24 juillet 1979. Ils seront achevés, annonce-t-on, vers le mois d'octobre ou de novembre de cette année.

Ils auront coûté la somme de ± 260 millions de frs. En fait, ce qui se présentait initialement comme une importante rénovation s'est avéré finalement comme une véritable reconstitution de caractère archéologique. Le résultat est tout à fait spectaculaire et représente une réelle renaissance d'un des joyaux les plus attachants de notre patrimoine architectural.

La salle de spectacle comportera 2.350 places et sera destinée aux grands spectacles, au théâtre, opéra et variétés.

Vu l'importance de cette réalisation, nous avons décidé d'y consacrer un dossier plus détaillé dans notre prochain numéro...

Nous vous mettons, dès aujourd'hui, l'eau à la bouche en reproduisant les motifs de classement énoncés par la Commission Royale des Monuments et Sites :

... « par l'organisation dynamique de ses volumes dans l'espace et de son décor mis en valeur par les effets de lumière, la salle a un pouvoir suggestif et ludique de transition, véritable symbole d'initiation au rêve. Des modulations de l'éclairage sur les stucs architectoniques ornementaux entraînent une vibration et une activation de forme architecturale, la constitution d'un spectacle total, temporaire mais complémentaire du spectacle réel pour lequel le public est présent.

L'alternance ludique entre salle et scène s'inscrit dans la continuité : la salle s'assombrit, ses dimensions s'estompent au fur et à mesure que l'or du rideau polarise l'attention du spectateur, prélude à son dépaysement, le projette enfin dans la quatrième dimension : le temps de l'action scénique. »

